

Allocution de Madame Anne Bughin-Weinquin

Est-il bien raisonnable d'encore présenter ses vœux un 11 janvier ? Dans l'Histoire, que ce soit en mars sous Jules César, en décembre avec Charlemagne, il faut attendre 1564 pour que le début de l'année soit fixé au premier janvier, rompu par l'intermède de septembre des révolutionnaires français mais constamment, la tradition était aux vœux.

La chronologie ne nous prend donc nullement en défaut. J'irai même plus loin, en affirmant que cette présentation des vœux revêt un caractère nécessaire : exigence de redire aux membres de sa famille, aux amis, mais aussi aux collègues de travail qu'ils sont importants à nos yeux pour réussir un projet d'équipe, besoin de réaffirmer que chacun se nourrit de relations, de reconnaissance et d'espairs légitimes. N'avons-nous pas, au fond de nous, cette conviction que ça ira mieux demain ? Et pourtant l'horizon profile une société aux contours incertains : l'activité économique le montre à souhait avec des entreprises qui dégraissent, délocalisent ou ferment carrément ; le chômage en hausse, les inégalités qui se creusent, les politiques d'austérité qui produisent une déception croissante. On assiste à la renaissance des nationalismes et des régionalismes et l'état global de la planète inspire craintes et peurs : tant de raisons à la morosité que l'espoir dont je parlais est bien plus qu'une vertu, c'est un impératif.

A cette fin, force est de reconnaître qu'il importe de trouver le meilleur chemin pour le plus grand nombre, hors de tout monopole ou domination. Ces voies de justice et de démocratie nécessitent, bien entendu, une vigilance sans faille. C'est dans cette optique que nous vous rencontrons en équipe pour comprendre, pour analyser, avec comme objectif d'ouvrir des brèches, d'oser des alternatives, de bousculer parfois des habitudes, de réveiller la créativité qui est en chacun de nous, de se donner des moyens... Bien sûr que tout ne sera pas possible, que ce ne sera pas rose tous les jours, que nous ne pourrons pas vous faire des promesses que nous ne saurions tenir mais le travail que nous entamons avec vous ne sera pas un rapport de plus à ranger dans une armoire. Bien sûr qu'il nous faudra faire des choix, les expliquer, que tout ne va pas changer du jour au lendemain mais je veux croire qu'ensemble nous pourrons trouver la meilleure voie, celle qui nous épanouit davantage, celle qui nous permet de nous serrer les coudes pour humaniser nos lieux de travail, nos lieux de vie, notre commune.

Toutes ces raisons me semblent suffisantes pour se souhaiter une année 2013 bonne et heureuse avec la santé comme fidèle compagne.

Avant de terminer, je voulais vous remercier vous tous ici présents pour votre engagement au service des citoyens que ce soit les services communaux, le CPAS, les bénévoles, ou les services extérieurs comme le DNF, la Police, les Pompiers et l'ALE.

Un merci particulier à Monsieur le Bourgmestre Robert Dermience pour les nombreuses années passées à assurer le bien être de ces concitoyens. A cette occasion, je suis heureuse de te remettre un petit souvenir de cette commune que tu aimes tant.